



SUB-GALATEE Le Chesnay

7^{ème} Randonnée aquatique nocturne sur l'EURE



Dès la fermeture de la porte du beau carrosse bleu de Michel, un parfum de plaisir envahit l'habitacle. Le grand bonheur attendu depuis 379 jours s'annonçait, la nuit allait être moite !

J-Luc nous attendait au point de rendez-vous, bien à l'ombre dans son étui bordeaux. Sitôt installés, sitôt partis. La N12 était chargés certes, mais c'est un peu en avance que nous nous posions devant le lavoir de Chérisy. Nous attendrons un certain temps et finalement une bonne quinzaine d'amis sont là. Nous oublierons le nom de ceux restés devant leur TV, et le malheureux pris par les embouteillages de ce début de week-end.

A l'heure dite nous rejoignons, en caravane obéissante, le lavoir de Villemeux.



Il n'a pas trop souffert de l'hiver, le parking a même été bitumé, aurons nous des parcmètres l'an prochain ? Nous nous installons donc et après invasion des lieux, la prise solennelle de la température de l'eau est réalisée par le corps médical. Les avis divergent sur la lecture de l'étalon du Doc et une valeur de 18,5° est validée. La direction des opérations déclare ouverte la 7^{ème} descente nocturne. La photo de famille est réalisée, à deux ombres près et, comme il fait encore jour, un apéro de patience est proposé.



Les sacs s'offrent à nos palais avides, il fait bon et les rayons de Râ commencent à obliquer depuis l'horizon. Laurent tranche, les gobelets de Didier se vident, les langues claquent, les cidres rosés se mesurent, le coca pétille, les glaçons



fondent dans le pastis, le soleil aussi !

Il est maintenant l'heure d'aller utiliser les calories emmagasinées depuis des lustres. Le parking ressemble à un grand déshabilleur. Des sacs éventrés sortent des redingotes noires avec des parements bleus, roses, orange bordeaux. Tout le monde est prêt, il ne reste plus qu'à se tasser dans les voitures pour rejoindre le point de départ de l'aventure.

Nous rejoignons le pont de Mormoulins et les chauffeurs repartent ramener les voitures au point final. En attendant nous nous installons sur la berge de mise à l'eau, et comparons nos attributs. Les graphismes des planches sont superbes, et les automobilistes passant sur le pont s'étranglent en voyant cette population de pingouins au troisième œil frontal lumineux, chahuter dans l'herbe. Nous en profitons pour chanter les louanges des canards qui rient et finalement l'auto des dernières grenouilles revient. Ils nous rejoignent précédés de Daniel déguisé en coton tige.

Les dernières directives sécuritaires sont répétées, le Doc donne une dernière consultation à sa sirène, les lampes frontales sont testées, les caméras sont armées, il ne reste plus qu'à se glisser dans l'eau noire et filer sous le pont pour déboucher vers l'horizon où le soleil a été digéré par la ligne de peupliers du fond.

La couche d'insectes est impressionnante, mais ils ne sont pas agressifs, il suffit de serrer les dents et respirer par le nez en palmant dans l'eau un peu glauque il est vrai ! Peu à peu la lumière change et c'est toujours étonnant de voir les faisceaux s'éclater sur les flancs herbeux ou la voute feuillue nous surplombant. Pascale ne lâche pas des yeux sa petite elle ne veut pas la perdre si jeune. Nous croisons deux jeunes colvert, ils ne connaissent pas ces grosses bêtes aux yeux si lumineux et faisant un gloup-gloup étrange avec leur palmes vertes. Un peu plus loin Michel propose une illumination interne de la voute sphérique d'un saule pendant que Stéphane sort de l'eau et joue les Tarzan à partir d'une longue liane.



Nous arrivons maintenant au moulin du Renard et il faut sortir de l'eau après avoir déchaussé sur de gros blocs limoneux et glissants. Il n'y a personne au moulin et nous redescendons dans l'eau. Pour le plaisir nous usons du remous pour aller jouer avec l'eau bondissant de la vanne. Au sortir de la cascade, ça racle un peu au fond, ce qui traîne derrière nos planches doit être



préservé. D'énergiques coups de palme arrivent à nous sortir du champ de cailloux proéminents. Nous reprenons notre descente et commençons à voir au loin les lampes s'agglutiner. J-Luc et les éclaireurs ont fixé le site où nous pourrions célébrer les sucres mouillés. Quand Gérard arrive, un cercle d'amis s'est formé, il s'installe au centre et sort de son sac des bougies qu'il allume et pose sur la planche servant de comptoir. Nous commençons par le cantique des tartines avant de distribuer des sucres à déballer. Lorsque tous ont les cubes blancs entre les doigts. Legrand prêtre Bigbull débouche sa fiole magique et arrose tour à tour les doigts délicats. Il faut faire vite, les distraits voient le sucre disparaître avant dégustation. Certains resquillent et réapparaissent, je ne parle pas de deux ou trois charognards tentant, avec réussite à se faire verser sur la langue le breuvage exotique, pas de sucre pour eux question diabète, mon œil, ils n'ont d'ailleurs pas leur certificat médical. Certains ne goûtent que le sucre, question d'éthique ou de minorité ?



La tournée est finie, Bigbull éteint les bougies, range son bocal, sa fiole et les autorités déclarent la pause terminée, il ne faudrait pas se refroidir quand-même !

Les méandres de l'Eure se déroulent et, au moulin suivant, il est possible de passer sous la vanne. Chacun s'y engage prudemment. Laurent puis l'arrière-garde se jette dans le noir et l'écume qui nous attend en bas. Une dernière zone de haut fond est traversée à la force du mollet et le pont du lavoir de Villemeux se



dévoile après une courbe. Il nous reste à traverser une longue zone herbeuse. La végétation nous caresse et semble vouloir nous retenir. Comme des doigts, les ramages nous glissent sur les jambes avant de nous lâcher comme à regret. Michel, ému, en profite pour montrer les étoiles à Pascale et Julie. Mais l'escalier de sortie est déjà là, et peu à peu nous nous extirpons des marches humides avant de rejoindre les voitures et leurs sacs de vêtement secs.

Il n'y aura pas l'éclairage public du lavoir cette année, restrictions budgétaires municipales ou dégradation des équipements ? Rapidement les lampes individuelles sont suspendues et la table peut se remplir des douceurs habituelles. On y retrouve les terrines diverses et variées, les salades exotiques ou conventionnelles, les quiches normales ou au thon, quelques chips, les bonnes baguettes du Chesnay. Le concours habituel des Camemberts est agrémenté de deux Bries. Daniel a fait son gâteau torique à la graine de pavot, Nathalie ses tartes citron meringuées, et Julie son brownie chocolat. J'en oublie certainement qu'on me pardonne, la table était tellement remplie. Pour lubrifier, le cubi de Cinsault-Grenache de Gérard était frais à souhait, le rouge Bio de Stéphane et le pyrénéen était merveilleux sur le brie de Melun. Bref il ne restait plus qu'à déguster un café avant de reprendre la route.

Voilà ma vision de cette soirée bonheur. Merci à Jean-Luc et Michel pour l'organisation sans faille comme d'habitude et rendez vous l'an prochain pour une 8^{ème} qui sera certainement aussi belle que toutes les autres !

Merci à tous



Les images de Gérard : [Voir le diaporama](#) PS si vous avez une image représentative du repas je suis preneur !